

Les Rousses

Bulletin Municipal



Janvier 1998 - N° 5

EDITORIAL

Nous avançons dans une nouvelle année et j'aimerais qu'elle soit belle et réussie pour chacune et chacun d'entre vous, pour vos familles, pour ceux qui vous sont chers.

Je forme des vœux pour que vous trouviez des raisons d'espérer, surtout si vous avez quelque blessure ou cicatrice due au deuil, à la maladie ou si vous êtes dans le doute et l'incertitude de votre avenir, de celui de vos enfants ou de vos proches.

Une année qui commence est en effet un temps fort d'attente et d'espérance. En cette année de rendez-vous sportifs majeurs comme les Jeux Olympiques d'Hiver (ce bulletin consacre une place importante à l'histoire olympique des Rousselands) ou la Coupe du Monde de football, on exaltera sans doute souvent la valeur et les vertus des athlètes et des sportifs, leur motivation pour s'entraîner, se dépasser, vaincre, leurs joies et leurs déceptions, leur solidarité aussi.

Il en est de même de notre commune et de ses habitants. Nous devons, chaque jour, fournir des efforts pour que nos liens sociaux soient empreints de fraternité et de convivialité, pour que notre tissu économique se porte bien ou mieux, ne se déchire pas et conserve sa polyvalence, qui est un des atouts de la vitalité de notre commune, allié à sa position frontalière. Voilà sans doute pourquoi le chômage frappe moins fort chez nous qu'ailleurs.

Des projets porteurs d'avenir sont en cours, parmi lesquels la révision du P.O.S., l'O.P.A.H., le lotissement du Brioland, la reconversion du Fort Henry Martin avec deux perspectives intéressantes. La commune s'impliquera fortement ; puisse cette utilisation nouvelle et différente du Fort être couronnée de succès.

Merci à la commission Information et aux anciens sélectionnés olympiques qui ont oeuvré à la rédaction et à la confection de ce bulletin.

Que l'année 1998 vous soit la plus favorable possible, dans votre vie privée, familiale, professionnelle, associative et qu'elle laisse une large place à l'espérance et à l'enthousiasme.

Bernard MAMET

SOMMAIRE

Editorial	page 1
Les Rousselands et les Jeux Olympiques	pages 2 à 6
Travaux et Réalisations	page 7
Nos écoles en chiffre	page 7
Au Conseil Municipal	pages 8 à 9
Nom des rues	pages 10 à 11
OPAH du Haut-Jura	page 12
Banque alimentaire	page 13
Etat civil	page 13
Quelques tarifs communaux	page 14
Informations diverses	page 15

Les Rousselands et les Jeux Olympiques

À l'approche des prochains Jeux Olympiques d'hiver de Nagano, il nous a paru opportun de rappeler la participation de nombreux Rousselands à ces jeux depuis l'origine. En effet, des représentants de notre commune ont été présents à cette compétition prestigieuse de manière quasi-continue depuis 1924. Cette participation constante honore notre village-station, et il est juste de rendre un hommage mérité à tous ceux qui sont mentionnés dans ce qui suit.

Skieurs Rousselands sélectionnés aux Jeux Olympiques

DATE	VILLE - PAYS	SKIEUR	CLASSEMENT/DISCIPLINE
1924	CHAMONIX - France	Georges BERTHET	3 ^e Fond - Patrouille 30 km
		Camille MANDRILLON	3 ^e Fond - Patrouille 30 km
		Maurice MANDRILLON	3 ^e Fond - Patrouille 30 km
		Adrien VANDEL	3 ^e Fond - Patrouille 30 km - 20 ^e Combiné Fond et Saut
1928	SAINT-MORITZ - Suisse	Maurice MANDRILLON	Fond - Patrouille et 32 ^e Fond Spécial
		Marcel GINDRE	Fond - Patrouille
1932	LAKE PLACID - USA	Raymond BERTHET	36 ^e Fond 18 km
		Léonce CRETIN	19 ^e Fond 18 km
1936	GARMISCH - Allemagne	Léonce CRETIN	35 ^e Fond
		Léonce CRETIN	9 ^e Relais 4 x 10 km avec Robert GINDRE, Alfred JACOMIS et Fernand MERMOUD
		Raymond BERTHET	Sélectionné Ski alpin
		Gaston BUFFARD	Fond
1948	SAINT-MORITZ - Suisse	Marius MORA	37 ^e Fond 18 km
		André BUFFARD	44 ^e Fond 18 km
		Marc BENOIT-LIZON	Patrouille
		Marius MORA	7 ^e Relais 4 x 10 km
		Benoit CARRARA	7 ^e Relais 4 x 10 km
		René JEANDEL	7 ^e Relais 4 x 10 km
		Gérard PERRIER	7 ^e Relais 4 x 10 km
1956	CORTINA - Italie	Paul ROMAND	50 ^e Fond 15 km et 35 ^e Fond 30 km
		Claude JEAN-PROST	Saut
1960	SQUAW-VALLEY - USA	Paul ROMAND	Fond
		Claude JEAN-PROST	26 ^e Saut
1964	INNSBRUCK - Autriche	Paul ROMAND	Biathlon et 6 ^e en Relais
		Victor ARBEZ	6 ^e Relais
		Félix MATHIEU	6 ^e Relais et sélectionné Fond
		Roger PIRES	6 ^e Relais
1968	GRENOBLE - France	Louis ROMAND	Biathlon
		Guy DURAFFOURG	Biathlon
		Serge LEGRAND	Biathlon
		Félix MATHIEU	Fond
		Alain MACLE	18 ^e Saut de 70 m et 17 ^e Saut de 90 m
		Maurice ARBEZ	41 ^e Saut de 70 m et 50 ^e Saut de 90 m
1972	SAPPORO - Japon	Alain MACLE (malade)	53 ^e Saut de 70 m et 50 ^e Saut de 90 m
		Roland JEANNEROD	31 ^e Fond 15 km et 11 ^e Relais
1976	INNSBRUCK - Autriche	Roland JEANNEROD	61 ^e Fond 15 km
1992	ALBERTVILLE - France	Nicolas JEAN-PROST	19 ^e Saut de 90 m et 51 ^e Saut de 120 m
		Marie-Pierre GUILBAUD	10 ^e par équipe avec S. Delaup, D. Mollard et J. Gay
1994	LILLEHAMMER - Norvège	Nicolas JEAN-PROST	Fond
		Nathalie BOUVIER	22 ^e Saut de 90 m et 47 ^e Saut de 120 m 6 ^e par équipe avec S. Delaup, D. Mollard et N. Dessum 29 ^e Descente Dames

Jeux Olympiques d'hiver

Skieurs Rousselands sélectionnés

Rétrospective - Récits - Anecdotes

Depuis 1909 où, au troisième concours international de Morez, Denis Vandelle fit connaître par le ski de fond son village : LES ROUSSES par une belle victoire, les skieurs rousselands ont souvent triomphé dans les concours internationaux qui étaient les plus grandes compétitions à ski de 1909 à 1923. Georges BERTHET est le Champion de France en 1923. C'est en 1924 qu'eurent lieu les premiers Jeux Olympiques d'Hiver.

1924 - 1^{ers} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Chamonix (France), du 25 Janvier au 5 Février - 294 athlètes dont 13 femmes - 16 nations.

Rousselands sélectionnés : Camille et Maurice Mandrillon - Georges Berthet - Adrien Vandel.

Résultats : Médaille de Bronze à la course de patrouilles militaires - 30 km avec tirs.

En 1924, Paris obtient les jeux d'été de la 8^{ème} Olympiade. Il fut alors décidé que la France aurait le droit d'organiser à Chamonix, une semaine de sports d'hiver avec le patronage du C.I.O. Ce n'est qu'un an plus tard lors du congrès du C.I.O. que ces épreuves seront rebaptisées «1^{ers} Jeux Olympiques d'hiver».

C'est l'adjudant Camille Mandrillon qui prête serment pour les athlètes présents.

L'Equipe de France composée des 4 Rousselands remporte la 3^{ème} place de la patrouille derrière les Suisses (1^{ers}) et les Finlandais (2^{èmes}) mais il n'y a pas de titre olympique attribué.

Anecdote : les Finlandais utilisent leurs bâtons de ski comme trépied pour poser leur fusil lors de l'épreuve de tir. Malgré une réclamation des autres nations, l'équipe finlandaise n'est pas disqualifiée car le règlement ne prévoyait pas ce point précis. Depuis cet incident, le règlement a été modifié en conséquence.

1928 - 2^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : St-Moritz (Suisse), du 11 au 19 Février - 363 athlètes dont 27 femmes - 25 nations.

Rousselands sélectionnés : Maurice Mandrillon - Marcel Gindre (*Lamoura*)

Résultats : Maurice Mandrillon 33^{ème} sur 18 km

Récit : La température augmente de 25° en 1 heure et pose des problèmes de fartage pour les 50 km. Tous les Français abandonnent. Le vainqueur, le Suédois HEDLUND gagne en 4h52'03" avec 17'27" d'avance sur son second. Certains mettent plus de 7 heures pour terminer l'épreuve.

Anecdote : La cérémonie d'ouverture ayant lieu sur la patinoire, le Comité Olympique Suisse recommande de recouvrir les chaussures de chaussons de toile ou de bandelettes pour éviter les glissades pendant le défilé.

1932 - 3^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Lake-Placid (USA), du 4 au 13 Février - 278 athlètes dont 21 femmes - 17 nations.

Rousselands sélectionnés : Raymond Berthet - Léonce Cretin

Résultats : aux 18 km, L. Cretin : 19^{ème}
R. Berthet : 36^{ème}

Anecdote : Pour les sélectionnés Français, les J.O. ont duré plus d'un mois dont 20 jours de voyage. Un jour de train jusqu'à l'embarquement au Havre, 6 jours de bateau, 2 jours d'attente à New-York et une journée de train jusqu'à Lake Placid.

Raymond Berthet a dû garder un souvenir épique de ces J.O. Malade à l'aller sur le bateau, ses compagnons ont dû l'assommer (*par quel moyen ?*) pour le remettre sur le bateau du retour. Quant à Léonce Cretin, une fois rentré en France, il est considéré comme déserteur, la FFS ayant omis de déclarer à l'armée sa participation aux J.O. Il est néanmoins proposé au grade de sergent, grade qu'il refuse.

1936 - 4^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Garmisch-Partenkirchen (Allemagne) Bavière, du 6 au 16 Février - 756 athlètes dont 81 femmes - 28 nations.

Rousselands sélectionnés : Gaston Buffard - Léonce Cretin

Résultats : aux 18 km, Léonce Cretin 35^{ème}
Relais : 9^{ème}

Ces Jeux ont été de véritables outils de propagande pour le National-Socialisme où Hitler n'est, pour le monde entier, qu'un homme politique mais pour le peuple allemand, le sauveur du Reich.

En ski de fond, les Scandinaves dominent toutes les épreuves. Pour la première fois, l'épreuve de relais 4 x 10 km est au programme.

Récit : Lors de la cérémonie d'ouverture, la délégation française porteuse de l'insigne du Coq Gaulois fut accueillie par des chants du coq "Cocorico", surtout par la population allemande. Vingt ans après, la Marseillaise retentissait dans ce même stade à l'occasion de la victoire des douaniers français au Tournoi International de Ski des Douanes.

Anecdote : Les skieurs de fond français n'ont été rassemblés que 21 jours avant les J.O. à l'EMHM de Chamonix sous la direction d'un entraîneur norvégien Kaarby. A son retour en Norvège, Kaarby a adressé une carte postale à Léonce Cretin rédigée ainsi : Herr Léon CREUTIN - Jura - France. Elle est arrivée à son destinataire à Bois d'Amont. Comme quoi, les skieurs étaient connus par les facteurs !

1948 - 5^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : St Moritz (Suisse), du 30 Janvier au 9 Février - 878 athlètes dont 77 femmes - 28 nations.

Rousselands sélectionnés : Marius Mora - André Buffard

Résultats : aux 18 km, Marius Mora : 37^{ème} - André Buffard : 44^{ème} - Relais : Marius Mora 9^{ème}

Douze années après Garmisch, les Jeux Olympiques renouent avec la paix et la fraternité des peuples sans l'Allemagne et le Japon. Les Nordiques et surtout les Suédois qui n'ont pas trop souffert de la guerre, dominant les épreuves de ski de fond.

Benoit Carrara se classe à la 11^{ème} place du 18 et du 50 km, exploit jamais réalisé par un non-nordique. Les Jurassiens sont présents dans les trois disciplines : fond, saut, slalom spécial.

Récit : Pour la première fois, la FFS organise des stages de mise en condition physique dont le programme est élaboré par Robert Baisse, professeur d'Education Physique et Georges Gimard, moniteur EPS. Ces stages se succèdent en Août, Septembre et Octobre 1947 aux Rousses (Hôtel de la Frênaie), Novembre au CREPS de Strasbourg avec tous les pré-sélectionnés des disciplines alpines et nordiques, hommes et femmes dans une ambiance sympathique et amicale.

Anecdote : Lors de la course de descente remportée par Henry Oreiller, les fondeurs dont A. Buffard ont emmené sur une luge à l'arrivée de la descente, le descendeur Jean Blanc, accidenté lors d'un entraînement et qui a pu ainsi partager avec joie et émotion la victoire de son camarade Oreiller, le skieur doué de l'époque et aussi le boute-en-train de toute l'équipe de France présente à ces J. O.

1952 - 6^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Oslo (Norvège), du 14 au 24 Février - 150 000 spectateurs - 732 athlètes dont 108 femmes - 30 nations.

Pas de Rousselands sélectionnés. 7 sélectionnés jurassiens - Meilleur résultat de l'Equipe de France : 4^{ème} au relais. Entrée en compétition internationale du junior Jean Mermet qui a été surclassé pour participer aux J.O.

Pour la première fois, l'épreuve de ski de fond Dames est admise au programme.

1956 - 7^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Cortina d'Ampezzo (Italie), du 26 Janvier au 5 Février - 923 athlètes dont 132 femmes - 32 nations.

Rousselands sélectionnés : Claude Jean-Prost (*saut*) Paul Romand (*fond*).

Résultats : aux 15 km, Paul Romand : 50^{ème}

Récit : En ski de fond, arrivée du Suédois Sixten Jenberg qui collectionnera pendant huit années les médailles olympiques et Championnats du Monde.

Participation de l'équipe russe hautement surveillée par les entraîneurs et les membres du parti.

La commission nationale fond de la FFS, présidée par Camille Jacquenod, fait appel à un entraîneur finlandais, Tauno Juurtola, directeur de l'Institut des Sports de Vierumaki et qui a joué un grand rôle dans les progrès réalisés par les fondeurs français.

Paul Romand découvre l'ambiance de ses premiers Jeux Olympiques. Malheureusement, il apprend le jour de l'épreuve des 15 km, le décès de son père et rentre à la maison sans pouvoir disputer la course de relais.

1960 - 8^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Squaw Valley (USA), du 18 au 28 Février - 648 athlètes dont 146 femmes - 30 nations.

Rousselands sélectionnés : Claude Jean-Prost (*saut*) Paul Romand (*fond - biathlon*).

Pour la deuxième fois, les Jeux Olympiques se disputent Outre-Atlantique dans une station au coeur des Rocheuses, pensée et aménagée par Emile Allais.

Pour la première fois, le biathlon est une épreuve olympique (20 km). L'Administration des Douanes, qui possède des skieurs participant chaque année à des courses de patrouilles, décide avec l'accord du Comité Olympique Français d'engager 4 douaniers à l'épreuve individuelle. Faute de temps de préparation au tir avec des armes non adaptées, cette première expérience n'a pas été concluante mais ce fut en tous cas, le début de cette discipline en France avec une suite logique et la conséquence des résultats de nos représentants dans cette discipline ces dernières années.

“Malgré toutes ces anicroches, ce sont les plus beaux Jeux auxquels il m’a été donné de participer avec un esprit olympique dans une station montée de toute pièce pour les Jeux”, déclare P. ROMAND.

1964 - 9^{èmes} Jeux Olympiques d’hiver

Lieu : Innsbruck (Autriche), du 29 Janvier au 9 Février - 933 athlètes dont 175 femmes - 36 nations.

Rousselands sélectionnés : Paul Romand (*biathlon*) - Félix Mathieu (*fond*).

Après Squaw Valley “la bande à Bonnet” fait parler la poudre. Parmi ses protégés, notre voisin tout proche, Léo Lacroix remporte la médaille d’argent en descente.

En ski de Fond, le C.O. Français en accord avec le Colonel Crespin, directeur des Sports, n’avait sélectionné que 4 fondeurs et un Biathlète (P. Romand) sans entraîneur. Pas de sauteurs. Or, après avoir participé aux 15 km, Claude Legrand est victime d’une hernie discale. Paul Romand est désigné comme 4^{ème} relayeur après maintes palabres avec Maurice Herzog. L’équipe de France termine à la 6^{ème} place et aurait pu figurer à la 5^{ème} avec un skieur de fond spécial.

1968 - 10^{èmes} Jeux Olympiques d’hiver

Lieu : Grenoble (France), du 6 au 18 Février - 1293 athlètes dont 228 femmes - 37 nations.

Rousselands sélectionnés : Maurice Arbez (*saut*) - Alain Macle (*saut*) - Félix Mathieu (*fond*) - Louis Romand (*biathlon*) - Serge Legrand - Guy Duraffourg (*biathlon*)

Résultats : aux 15 km, Félix Mathieu 44^{ème}, Relais 11^{ème} Biathlon : L. Romand 57^{ème} - G. Duraffourg 58^{ème}

Relais Biathlon : S. Legrand 10^{ème}

Saut : A. Macle : 17^{ème} et 18^{ème}, Petit et Grand Tremplin

M. Arbez : 41^{ème} et 50^{ème}, Petit et Grand Tremplin

Après Chamonix en 1924, la France est désignée pour l’organisation des J.O. à Grenoble. Léo Lacroix prononce le serment olympique.

Les épreuves sont dispersées sur les différents sites du département de l’Isère. Mais Grenoble reste le déclic de l’éclosion de la discipline du ski de fond auprès du public avec la retransmission des épreuves par la télévision. De quelques centaines de pratiquants, compétiteurs avant les J.O., les années après Grenoble ont vu la fréquentation en augmentation constante sur les divers sites de l’hexagone d’un public découvrant ce nouveau sport de loisirs, avide d’espaces et de découverte d’un milieu naturel.

1972 - 11^{èmes} Jeux Olympiques d’hiver

Lieu : Sapporo (Japon), du 3 au 17 Février - 1128 athlètes dont 217 femmes - 35 nations.

Rousselands sélectionnés : Roland Jeannerod (*fond*) Alain Macle (*saut*)

Résultats : aux 15 km, R. Jeannerod 31^{ème}, Relais 11^{ème} Saut : A. Macle 53^{ème}

Les compétitions sont marquées par le caractère exceptionnel des conditions météorologiques et nivologiques.

Pour l’épreuve de 15 km, la neige capricieuse a donné bien des tracas de fartage. Du vert poussette pour les premiers partis au jaune pour les derniers.

Par exemple, le 20 km Biathlon a dû être stoppé au milieu de l’épreuve et remis au lendemain car la neige tombait tellement serrée qu’elle ne permettait pas une visibilité de plus de 50 m alors que les cibles étaient placées à 150 m.

Anecdote : Après la dissolution de l’Equipe de ski de la gendarmerie, Roland Jeannerod a dû faire le mur de la caserne de gendarmerie de Grenoble pour venir courir à Bellefontaine et disputer sa sélection en vue des Jeux.

1976 - 12^{èmes} Jeux Olympiques d’hiver

Lieu : Innsbruck (Autriche) Tyrol, du 4 au 15 Février 1261 athlètes dont 248 femmes - 36 nations.

Rousselands sélectionnés : Roland Jeannerod (*fond*)

Résultats : aux 15 km, R. Jeannerod 61^{ème}

Les épreuves de ski de fond et saut moyen tremplin se sont disputées à Seefeld comme en 1964.

Anecdote : Roland Jeannerod spectateur, avec son camarade Gérard Verguet lors de l’épreuve du Relais 4 x 10 km hommes, a eu le réflexe de demander à Verguet sa chaussure de fond “Adidas” (Roland chaussant du 45) pour la donner au coureur russe Elisarov qui venait de casser l’avant de sa chaussure et qui put ainsi continuer à défendre les chances de son équipe. Un geste de courtoisie salué par les supporters et entraîneurs russes envers Roland.

1980 - 13^{èmes} Jeux Olympiques d’hiver

Lieu : Lake Placid (U.S.A), du 13 au 24 Février 1283 athlètes - 37 nations.

Pas de Rousselands sélectionnés. 2 sélectionnés jurassiens

Épreuve ajoutée aux J.O. : le 10 km Biathlon.

Après une première annulation en 1979, la Transjurassienne appelée “Progressime du Jura” a lieu entre Lamoura et Mouthe. Malheureusement les deux instigateurs, Georges Berthet et Jacky Mandrillon, deux Rousselands de par leur origine, décédés en 1979 n’ont pas eu la joie d’assister à leur œuvre.

1984 - 14^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Sarajevo (Yougoslavie), du 8 au 19 Février
1480 athlètes dont 309 femmes - 49 nations.

Pas de Rousselands sélectionnés. 1 sélectionné jurassien.

Si Sarajevo a été un synonyme de paix le temps d'une trêve olympique, cette ville a connu les affres d'une guerre fratricide dont les stigmates sont même présents sur le site olympique transformé en cimetière.

1988 - 15^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Calgary (Canada), du 13 au 28 Février
1759 athlètes - 57 nations.

Pas de Rousselands sélectionnés. 4 sélectionnés jurassiens dont Fabrice Guy.

Anecdote : Fabrice Guy raconte : *"Après la dernière compétition, nous sommes sortis pour une petite soirée. En rentrant nous avons le choix entre faire le tour du Village Olympique ou escalader le grillage de six mètres. Choissant la deuxième solution, nous nous sommes retrouvés au poste de police conduits par des hommes armés de mitraillettes pour un contrôle d'identité".*

1992 - 16^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Albertville (France), du 8 au 23 Février
2000 athlètes - 60 nations.

Rousselands sélectionnés : Nicolas Jean-Prost (saut)

Résultats : 19^{ème} Petit Tremplin
50^{ème} Grand Tremplin
10^{ème} Par Equipe

10 sélectionnés jurassiens. Arrivée d'Hervé Balland. Après le père, Claude, sélectionné en 1956-60, le fils Nicolas commence une belle carrière sportive dans son pays : Les Rousses, sur les tremplins des Rousses et des Tuffes, bien conseillé par ses entraîneurs et, en particulier Jo Bordat, en qui il a entière confiance. Puis viennent les épreuves nationales et internationales pour arriver à une sélection aux J.O., où il se trouve sur un site qu'il affectionne particulièrement, le tremplin de Courchevel et poursuit sa carrière jusqu'en 1996.

1994 - 17^{èmes} Jeux Olympiques d'hiver

Lieu : Lillehammer (Norvège), du 12 au 27 Février

Rousselands sélectionnés : Nicolas Jean-Prost (Saut)

Résultats : Saut 120 m : 47^{ème}
Saut 90 m : 22^{ème}
6^{ème} Par Equipe

8 sélectionnés jurassiens.

Hier cité oubliée des atlas de 20 000 habitants, aujourd'hui mégapole olympique, Lillehammer est passée de l'ombre à l'éclat de la flamme, du froid au "show".

Les plus beaux Jeux d'hiver de l'histoire vécus par les athlètes, entraîneurs, spectateurs de tous pays et surtout par la population norvégienne.

L'intégrale de l'olympisme à la mode norvégienne. Une ambiance sportive mais également de fête dans un pays où les sports d'hiver sont rois depuis des décennies. Des conditions atmosphériques idéales, malgré le froid, ont permis le déroulement normal de toutes les épreuves, sans modification, ni report et selon le programme établi.

Et comme nous faisait remarquer Nicolas Jean-Prost : "Cette fête inoubliable du sport a marqué un arrêt de 15 jours dans la vie habituelle norvégienne pour suivre ces Jeux ... Je suis persuadé que dans chaque famille norvégienne, au moins une personne était présente sur le lieu des compétitions".

Par ailleurs, les victoires des Norvégiens (15 médailles dont 8 d'or) enthousiasmaient les nombreux spectateurs qui, néanmoins, n'étaient pas "chiches" de leurs encouragements à tous les coureurs quelle que soit la nationalité.

Anecdote : Certains spectateurs mordus n'hésitaient pas à planter la tente pour y passer la nuit et se trouver aux premières loges le matin malgré une température nocturne avoisinant les - 40 degrés.

Nicolas Jean-Prost : *"Un spectateur ayant trouvé un billet de 200 Couronnes tombé dans la neige est allé le porter au bureau des objets trouvés".* Un geste de probité au milieu de milliers de spectateurs.

En conclusion de ces quelques lignes de rétrospective, on peut mentionner que ces skieurs sélectionnés pour les différents Jeux Olympiques d'hiver depuis leur création, ont été les ambassadeurs de leur village : Les Rousses - d'une Région : Le Jura - d'un Pays : La France.

André Buffard

PS : Nous avons voulu associer dans ce document, les skieurs ayant habité Les Rousses au moment de leur sélection et ceux qui y habitent actuellement.

A l'heure où nous éditons ce bulletin, les sélections ne sont pas encore faites, mais le Club des Skieurs Rousselands peut espérer envoyer à Nagano, trois de ses membres : Lucas Chevalier (saut), Nicolas Marchandise (saut) et Franck Vaufrey (biathlon).

Travaux et Réalisations (2^{ème} Semestre)

- Eclairage public :

la Doye - le Sagy Bas - la fromagerie - la Maison du Tourisme - la rue des Clarines - les Rousses d'Amont - le Vivier - la Bourbe - la Redoute, derrière les Campènes - Ecomarché - la rue de la Scierie - la rue du Coin du Bois.

- Route de La Doye :

la première tranche de travaux est terminée.

- Plateforme à encombrants :

opérationnelle depuis le mois de Juillet (*ouverte mercredi et samedi*). En moyenne, 20 véhicules se présentent chaque jour d'ouverture. On procède ainsi à l'enlèvement d'une benne par semaine.

- **Travaux de voirie** : chemin de la Planche Paget - route du Bief de la Chaille - rue de la Redoute

- à La Doye : abords d'Intermarché - cour de la salle polyvalente - Montée des Charnières.

- Assainissement pluvial au lotissement des Adraits

- Voirie interne au lotissement de La Cure

- **Au Collège** : amélioration du réseau de chauffage et réfection de la salle à manger.

- **Centre Eté Hiver** : aménagement intérieur pour crèche et halte-garderie de la clientèle touristique (en cours).

- **Loge du Noirmont** : travaux de maçonnerie pour maintenir cette construction dans un état convenable.

- **Entretien et Amélioration de divers bâtiments communaux** : l'usine communale, le Centre Sportif, la Maison du Tourisme, le Chalet du Lac, les garages de la gendarmerie...

- **Ecoles** : peinture des façades de l'école maternelle (Omnibus) et installation d'une mezzanine au jardin d'enfants à La Doye.

- **Omnibus** : éclairage de la scène.

- **Camping-Car** : installation d'une borne multi-services (eau - assainissement - électricité) sur le parking de l'Aube, près du terrain de football.

- **Travaux du Bureau de Poste** : des transformations ont été réalisées au bureau de poste, propriété du C.C.A.S.

L'entrée principale a été modifiée avec la création d'un sas d'entrée et d'un plan d'accès à faible pente, afin de répondre aux besoins des personnes à mobilité réduite.

Une partie de l'appartement du receveur a été améliorée.

Nos Ecoles en chiffres

- **Groupe scolaire primaire de l'Omnibus** : 167 élèves répartis dans 7 classes.

- **Maternelle** : 118 élèves répartis dans 5 classes.

- **Ecole primaire de La Doye** : 1 classe unique de 17 élèves en primaire et 1 jardin d'enfants de 12 à 13 élèves.

- **Ecole Privée Notre Dame des Neiges** : 4 classes totalisant 91 élèves dont 33 en maternelle

- **Collège du Rochat** : 303 élèves dont 40 internes auxquels il convient d'ajouter 15 lycéens du CREE (Centre Régional d'Etudes et d'Entraînement).

- **Cantine scolaire** : elle sert quotidiennement une moyenne de 120 repas aux enfants des écoles (auxquels il faut ajouter une quinzaine de repas portés à domicile aux personnes âgées ou malades).

Au Conseil Municipal

Ces six derniers mois, de gros dossiers sont revenus à plusieurs reprises sur la table du Conseil Municipal.

LE NOIRMONT

On connaît les difficultés rencontrées sur ce massif, et le souhait de la Régie des Sports d'Hiver de se défaire des installations pour cause de rentabilité insuffisante. Pour l'heure, une solution provisoire est retenue, pour permettre aux téléskis du Noirmont de fonctionner cet hiver.

- Le rachat des installations par la commune n'est plus, pour l'instant, un préalable au fonctionnement du massif cet hiver.

- La commune s'engage à prendre à sa charge un éventuel déficit de fonctionnement pour l'hiver 97-98, mais s'il y a des bénéfices, la Régie prendra une rémunération de 15%.

- Par une convention, les modalités de la gestion sont définies entre la Commune et la Régie pour la période du 1er Décembre 97 au 30 décembre 1998.

- Quant à la neige de culture, un essai sera fait cet hiver avec les trois canons à neige prêtés à la station, qui constituera donc une expérience grandeur nature sur les possibilités réelles de fabriquer de la neige artificielle sur le site.

LE FORT DES ROUSSES

L'abandon de ce site par les militaires est maintenant définitivement acquis et une restructuration civile ne semble plus faire de doute. Le Conseil Municipal a entendu avec attention et intérêt l'exposé des représentants des Sociétés Juraflora de Poligny d'une part, et Comotec de La Doye d'autre part, toutes deux partantes pour s'installer dans les locaux laissés vacants par le départ des militaires. C'est une chance pour la Commune que des projets de cette ampleur viennent compenser la perte de l'activité militaire. Tout sera fait, du côté communal pour faciliter cette reconversion du Fort des Rousses, et notamment l'achat du domaine, qui ne peut être cédé directement à des particuliers. Le Conseil Municipal devra aussi se prononcer sur le devenir des terrains militaires situés à l'extérieur du Fort proprement dit.

LE PARC NATUREL RÉGIONAL

Le Conseil Municipal a voté lors de sa séance du 27 Octobre pour l'adhésion de la commune au Parc Naturel Régional du Haut-Jura en dépit de fortes réticences ou oppositions exprimées par certains conseillers.

Il faut peut-être rappeler ici que le "Nouveau Parc" englobe les crêtes du Jura (où se situe d'ailleurs la Réserve Naturelle de la Haute Chaîne du Jura), ainsi que leur piémont situé dans l'Ain, jusqu'à Divonne, Gex, Collonges et Bellegarde. Il s'est étendu aussi dans le Doubs jusqu'aux communes du canton de Mouthe.

LES MISSIONS AFFICHÉES DU PARC SONT LES SUIVANTES :

- protéger le patrimoine notamment par une gestion adaptée des milieux naturels et des paysages
 - contribuer à l'aménagement du territoire
 - contribuer au développement économique, social, culturel et à la qualité de la vie
 - assurer l'accueil et l'éducation du public
 - réaliser des actions expérimentales ou exemplaires
- Dans le débat sur le renouvellement de la Charte, il a été souligné notamment que le "label Parc" pouvait être très valorisant.

Il est en effet une marque commerciale attribuée à des produits ou des services et contribue à la promotion touristique d'un territoire.

CRECHE et HALTE-GARDERIE

Il a été décidé de poursuivre l'aménagement du Centre Été-Hiver en vue d'améliorer la capacité d'accueil de la halte-garderie pour les enfants de la clientèle touristique. Il s'agit de compléter l'équipement du rez-de-chaussée supérieur (partie Est), et ceci rapidement pour que la garderie touristique puisse fonctionner cet hiver.

Au Conseil Municipal (suite)

LE FORT DES ROUSSES

LE PROJET DE LA S.A. FROMAGERIES ARNAUD :

L'entreprise, située à POLIGNY, affine et vend des fromages de gruyère et de Comté sous la marque JURAFLORE.

Elle compte une quarantaine de salariés.

Pour des raisons de fonctionnalité et de respect des normes en vigueur, la société prévoit d'abandonner l'unité d'affinage de PONTARLIER (12 000 places). Elle implanterait, en outre, AUX ROUSSES, 12 000 places d'affinage situées actuellement à POLIGNY.

La localisation du Fort des Rousses (1 150 m d'altitude) en zone de montagne permettrait d'améliorer le positionnement de l'entreprise et des 32 fruitières qui l'approvisionnent.

En outre, les bâtiments QUITRY et CAVALIER qui seraient transformés en cave d'affinage, présentent des caractéristiques techniques (inertie thermique et hygrométrie) qui laissent augurer une production de grande qualité.

Enfin, situé sur un pôle touristique de premier plan, le projet comporte un volet s'inscrivant totalement dans cet environnement :

- Aménagement de la demi-voûte en pierre du bâtiment Cavalier, de manière à permettre la circulation des visiteurs.

- Aménagements de la moitié nord du bâtiment Saint-Germain pour y accueillir notamment :

- 1 - une taverne à fromages

- 2 - un musée des fromages du Massif Jurassien

LE PROJET DU GROUPE COMOTEC :

Composé de treize sociétés, le Groupe COMOTEC est spécialisé dans la fabrication de composants pour la lunetterie et de mailles pour bracelets-montres.

Le siège du Groupe est situé à LA DOYE.

L'effectif salarié total s'élève à 700 personnes.

Le groupe COMOTEC est intéressé par la moitié du bâtiment Saint-Germain pour y installer son siège social, avec une perspective de 20 à 30 emplois tertiaires.

Dans un premier temps, les services marketing, communication et commercial seraient implantés au Fort des Rousses.

Ultérieurement, une nouvelle société de distribution et le bureau d'études du Groupe viendraient compléter l'ensemble.

Au total, le Groupe créera sur le site des ROUSSES une cinquantaine d'emplois tertiaires et industriels.

Nom des Rues

Voici deux ans que les rues des Rousses ont été nommées, à la demande des administrations. Ces noms ne sont pas encore assimilés par tous, et nous donnons ici leur localisation sous les noms traditionnels de quartiers ou de lotissements. Il faut rappeler aussi que la numérotation est linéaire (à l'exception du hameau de la Doye), c'est à dire que le n° d'une maison correspond à un nombre de mètres depuis le début de la rue.

Allée du Coin du Bois	aux Cressonnières, à droite en descendant de la Cure
Chemin des Berthets	
Chemin de Chez Christ	au Gravier, à gauche en allant vers Bois d'Amont
Chemin de la Petite Rose	prend sur la route du Bief Dernier, en direction du Golf du Mt St Jean
Chemin de la Pompe	au Village, derrière la maison Favre
Chemin de la Scie	au bout du Golf du Rochat
Chemin de la Vy à Grand Pierre	dessert les maisons de la Bourbe à droite de la route de Bois d'Amont
Chemin des Alliés	aux Landes
Chemin des Couettes	en direction du Bois de l'Ours depuis la sortie Sud des Rousses
Chemin des Guillaume	} aux Landes, à droite en descendant de la Cure
Chemin des Landes	
Chemin des Noisettes	du carrefour des Rousses en Bas à la route des Rousses d'Amont
Chemin des Tuffes	aux Cressonnières, dans le lotissement de la Route Blanche
Chemin du Bief de la Chaille	
Chemin du Cresson	aux Cressonnières
Chemin du Grand Cher	au bout de la route de la Redoute, à droite
Chemin du Platelet	dernière route joignant la Route Royale à la RN5 à hauteur du Gai Pinson
Impasse de la Pile Dessous	aux Cressonnières
Impasse de l'Aube	au début de Route du Lac, à gauche
Impasse des Douanes	dessert l'immeuble des Douanes à la Cure, à partir du parking
Impasse des Écureuils	à Clairval
Impasse des Sorbiers	Route Royale, à droite en montant, dessert le lotissement Houdin
Montée de Chagny	aux Landes, à gauche en descendant de la Cure
Montée de Goulard	de Goulard à Trélarce
Montée des Charnières	à la Doye, en face de l'Usine Chevassus
Montée des Cimes	aux Rousses en Bas, prend à droite en face des Mésanges
Montée du Noirmont	conduit aux Téleskis
Montée du Rochat	c'est la Route du Collège, jusqu'au carrefour de Plein Soleil
Montée Félix Pécelet	au début de la Route Royale, à gauche en allant vers la Cure
Route Blanche	la RN5 dans le Village
Route de la Cassine	à la Doye, rejoint la RN5
Route de la Planche Paget	du Vivier au Gravier
Route de la Porte de France	du Parking de l'Omnibus au Fort
Route de Prémanon	traverse la Doye
Route de Trélarce	des Rousses en Bas à Trélarce
Route des Jouvencelles	
Route des Rousses d'Amont	traverse le hameau du même nom
Route des Rousses en Bas	sous le Pré Chavin, jusqu'à la Ferme Midol
Route du Bief Bruyant	prend près de la menuiserie, à Goulard à droite en venant de Morez
Route du Bief de la Chaille	

Nom des Rues (suite)

Route du Bief Dernier	le Goulet, entre la Route Internationale et la Route de Bois d'Amont
Route du Cernillet	aux Landes, à droite en descendant de la Cure
Route du Chazar	ancienne Route de Bois d'Amont, entre Plein Soleil et le Golf du Rochat
Route du Génie	des Rousses en Bas à la RN5
Route du Lac	
Route du Mont Saint-Jean	dessert le Centre Équestre et le Golf du Mont Saint-Jean
Route du Noirmont	route de Bois d'Amont, du Centre des Rousses aux Sports
Route du Sergent-Chef Benoit-Lizon	route de la Gendarmerie et du Fort
Route du Tabagnoz	la RN5 depuis la Cure en direction de la Faucille
Route Internationale	de la Cure à Bois d'Amont
Route Royale	
Rue Abbé Marc Berthet	longe le cimetière côté Sud
Rue de Clairval	rue principale de ce lotissement, entre les Rousses en Bas et la Route du Lac
Rue de la Ferme	à la Cure, prend près de l'ancienne école
Rue de la Frontière	du centre de la Cure au carrefour du Lacuzon
Rue de la Prairie	au Clos Capperony
Rue de la Redoute	
Rue de la Scierie	dans le lotissement du même nom, en face de Champion
Rue de la Vieille Porte	entre la Route du Lac et l'HLM de Clairval
Rue de l'Artisanat	aux Rousses en Bas, dessert la Zone Artisanale
Rue de l'Église	
Rue de l'Industrie	à la Doye, dessert les maisons du centre
Rue des Adraits	aux Rousses en Bas, dans le lotissement du même nom
Rue des Champs de Neige	Route Royale, conduit au Centre Été-Hiver, continue parallèlement à la Route Royale
Rue des Clarines	depuis la Route Royale, à gauche, contourne le lotissement Bouvier
Rue des Coprins	aux Rousses en Bas, prend sur la route du Génie
Rue des Crétets	d'Écomarché à Clairval
Rue des Écoles	dessert l'Omnibus et le groupe scolaire
Rue des Entrepreneurs	prend sur la Route de la Porte de France, traverse le Lotissement sous le Fort
Rue des Gentianes	route secondaire du Lotissement de la Cure
Rue des Jonquilles	Route Royale, en face de la Rue Rousseau
Rue des Marguerites	au Platelet, de la Route Royale à la ferme du Crêt
Rue des Mésanges	aux Rousses en Bas, traverse le lotissement du même nom
Rue des Narcisses	aux Rousses en Bas, derrière la zone artisanale et en dessous des Adraits
Rue des Piles	aux Cressonnières dans le lotissement de la Route Blanche
Rue des Sources	au Grépillon, la route supérieure
Rue du Dom Paul Benoit	petite rue de l'Église
Rue du Carrefour	à la Cure, petite rue à gauche en arrivant
Rue du Clos Cappérony	traverse le lotissement
Rue du Couvent	au village
Rue du Grépillon	la route inférieure du lotissement
Rue du Mont Fier	traverse le lotissement de la Cure
Rue du Pré Chavin	sous la Fromagerie vers les Rousses en Bas
Rue Pasteur	rue principale
Rue Rousseau	de la Route Royale à la RN5 au niveau de la Meublerie
Rue Traversière	sous la petite rue de l'Église, derrière l'immeuble de la Hutte

OPAH du Haut-Jura : c'est parti !

Pendant 3 ans, l'OPAH du Haut-Jura donnera un coup de jeune sur l'habitat en favorisant les projets de rénovation des logements et du cadre de vie. Cette opération, financée par les communes, l'Etat, l'ANAH, le Département et la Région, concernera 11 communes : Les Rousses, Bois d'Amont, Prémanon, Lamoura, Bellefontaine, Longchaumois, La Mouille, Tancua, Lézat, Villard sur Bienne et la Rixouse qui ont mandaté pour maître d'ouvrage commun la Station des Rousses.

POUR DES TRAVAUX RÉALISÉS SUR DES LOCAUX DESTINÉS À LA LOCATION À TITRE DE RÉSIDENCE PRINCIPALE :

Les subventions accordées par l'ANAH visent à encourager la mise aux normes des logements existants ou des locaux vacants (*travaux de sanitaires, chauffage, isolation, électricité, ventilation, distribution intérieure ...*) et la rénovation de l'immeuble qui les abrite (*toiture, murs, planchers ...*).

Elles sont calculées en pourcentage du montant des travaux subventionnables TTC et varient selon le type de location mis en place après les travaux :

- 25% en cas de location de droit commun
- 35% ou 65% si le propriétaire s'engage par convention à modérer le montant du loyer
- 70% en cas de petits travaux chez un locataire démuné ou handicapé percevant une aide sociale.

Les travaux de réhabilitation sont subventionnés dans la limite d'un plafond calculé en fonction des surfaces de logement. Les frais d'études liés au projet sont également financés : honoraires d'architecte, de bureau d'études ...

POUR DES TRAVAUX RÉALISÉS SUR LOGEMENTS CONSTITUANT LA RÉSIDENCE PRINCIPALE DU PROPRIÉTAIRE :

L'objectif est de favoriser le maintien à domicile des ménages ayant des difficultés particulières ou disposant de faibles revenus (*personnes âgées ou handicapées, familles nombreuses, ...*) en les aidant à financer des projets d'amélioration de leur domicile. Les primes dites "PAH" accordées par l'Etat, s'élèvent à 25% du montant TTC des travaux de réhabilitation, plafonnés à 70 000 F par logement. Pour en bénéficier, les propriétaires ne doivent pas dépasser un plafond de revenu imposable net.

Ces subventions spécifiques de l'OPAH peuvent être complétées par d'autres financements : subventions et prêts des caisses de retraite et du conseil général, prêts du CIL, prêts bancaires "spécial OPAH", ...

Dans tous les cas, les travaux ne doivent pas

commencer avant l'accord de financement, et doivent être effectués par des entreprises, car l'OPAH a aussi pour but de soutenir localement l'activité du bâtiment.

Les principaux dispositifs de l'OPAH sont donc déjà en place, sous formes d'aides à la réhabilitation des résidences principales. D'autres sont en cours de négociation et devraient aboutir en 1998 (*ravalements de façades, aménagement d'espaces publics, mise en valeur du patrimoine bâti, ...*). Mais la réussite de l'opération dépend aussi de la motivation de ceux à qui les aides de l'OPAH sont destinées. Avis aux propriétaires intéressés !

Le CAL du Jura est chargé par les communes, l'Etat et l'ANAH de conduire l'opération. Sa mission consiste notamment à informer les propriétaires et à leur apporter assistance et conseil sur les projets et leur financement. Ainsi, le CAL peut réaliser des visites-conseil sur le lieu des travaux, établir des diagnostics techniques et financiers gratuits pour apprécier la faisabilité des projets les plus complexes, aider au montage des dossiers de demande de subvention et apporter un conseil juridique en liaison avec l'ADIL. Plusieurs de ces missions seront étendues à la réhabilitation des meublés saisonniers.

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter M. CASSABOIS et Mme DURANTE au 03 84 45 17 66, lesquels peuvent aussi vous recevoir à l'agence du CAL de Saint-Claude - 9, rue de la Poyat et à l'occasion des permanences assurées dans les communes, dont le calendrier sera affiché en mairie.

- **OPAH** : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat.

- **ANAH** : Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat

- **PAH** : Prime à l'Amélioration de l'Habitat

- **ADIL** : Association Départementale pour l'Information sur le Logement

- **CIL** : Comité Inter-professionnel du Logement

- **CAL** : Centre d'Amélioration du Logement du Jura

Permanence de JANVIER :
Le vendredi 30 de 15h30 à 17 h
Mairie des Rousses

Banque Alimentaire

LES VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 NOVEMBRE : les journées nationales consacrées à la Banque Alimentaire se sont déroulées dans un climat accru de solidarité. Les aliments recueillis aux Rousses ont été plus nombreux encore puisque de 600 kg la première année et une tonne la seconde, la collecte a atteint le chiffre de 2,5 tonnes.

Certainement, l'accueil des quêteuses et des quêteurs aux entrées des deux grandes surfaces : Ecomarché et Champion, n'est pas étranger à ce chiffre record. Car, dès l'entrée dans les magasins, les clients étaient sensibilisés à la motivation des bénévoles et au but de cette action.

En 1996, la Banque Alimentaire dont le siège est à Champagnole pour le Jura, a recueilli 22 tonnes de marchandises et en a distribué 98 tout au long de l'année.

En 1997, ce sont 33 tonnes qui ont été collectées, et on ne peut que s'en réjouir car les personnes, ayant du mal à assurer le quotidien, sont hélas de plus en plus nombreuses.

Un grand merci aux donateurs nombreux et généreux, aux 60 bénévoles qui ont assuré la collecte, aux gérants des deux grandes surfaces qui ont participé et assuré l'emballage de toutes les denrées.

Preuve que lorsque l'action est d'importance, la population des Rousses et du Plateau, sait très simplement témoigner sa solidarité et sa générosité.

Alice Pfister

Etat Civil du 2^{ème} semestre 97

NAISSANCES : BARA Marina - BENOIT Hugo - BOUVARD Téo - BUFFARD William - CHAMPONNOIS Guillaume - CRETIN Claire - DE SOUSA Chloé - FESNIERES Jérémy - GAUTHIER Thomas - GINDRE Paul - GUILLOUX Loan - LAZZAROTTO Grégoire - MISMAN Margaux - TISSOT Xavier.

MARIAGES : BERTHET Lionel/BASSET Sylvie - CHAMPONNOIS Philippe/CHATEAUNEUF Murielle - CHEVASSUS Eric/CRETIN Evelyne - DROUIN Charles/MARTINERO Clotilde - GOLAY Erwin/BOULLY Sandrine - MARCILLAUD Eric/MONTFORT Laurence - MARDOC Pascal/VUILLEUMIER Nicole - MILLOT Sylvain/FOURREY Laure - MORIN Sébastien/FUGIER Valérie - NAULEAU Jacques/AMIZET Soizic - VANESSION David/NORDLANDER Tina

DÉCÈS : ARBEZ Blandine - BENOIT-GUYOD Marcel-André - BOESPFLUG Jean-Claude - MARCHANDISE Alain - MORERE Henri.

Quelques Mots du Parler Rousseland ...

- **s'encoubler** ou **s'entruper** : se prendre les pieds dans quelque chose.
- **s'aplaventrer** - **une aplaventrée** : les mots parlent d'eux-mêmes ...
"je me suis encoublé dans une racine et je suis allé m'aplaventrer au beau milieu du chemin"
- **s'étairpir** : tomber de tout son long
- **trempe pour trempé** : "quelle averse ! je suis tout trempé"
- de même **use pour usé**
- **jeter perdre** (voire foutre perdre, encore plus expressif) : se débarrasser d'un objet quelconque.
"il est use maintenant, tu peux le jeter perdre"

Quelques Tarifs Communaux pour 1998

CANTINE SCOLAIRE

Le repas :

- 23 F pour les réguliers, famille de 1 enfant
- 21,85 F pour les réguliers, famille de 2 enfants
- 20,75 F pour les réguliers, famille de 3 enfants
- 28,40 F pour les occasionnels ou extérieurs, famille de 1 enfant
- 27,05 F pour les occasionnels ou extérieurs, famille de 2 enfants
- 25,60 F pour les occasionnels ou extérieurs, famille de 3 enfants et plus
- 28,45 F pour les adultes

GARDERIE PÉRI-SCOLAIRE

12,55 F, la séquence

LOCATION DE SALLES

Salle des Narcisses, Myosotis, Mairie salle d'honneur :

- du 1/6 au 30/9 : 260 F par jour
- du 1/10 au 31/5 : 500 F par jour

Salle Gérard Loye :

- du 1/6 au 30/9 : 250 F par jour
- du 1/10 au 31/5 : 500 F par jour

Gymnase :

- du 1/6 au 30/9 : 345 F par jour et 170 F pour la 1/2 journée
- du 1/10 au 31/5 : 570 F par jour et 285 F pour la 1/2 journée

Salle des Gentianes et La Doye (locations commerciales, séminaires, bals, associations, expositions)

	Période	Gentianes	La Doye
Repas, lunches, vins d'honneur, séminaires avec mise à disposition de la cuisine et de la vaisselle	du 1/10 au 31/5	1 735 F	1 225 F
	du 1/6 au 30/9	1 530 F	1 020 F
Expositions, réunions, séminaires, animations sans mise à disposition de la cuisine et de la vaisselle	du 1/10 au 31/5	1 325 F	920 F
	du 1/6 au 30/9	1 120 F	715 F
Forfait mariage, repas de famille avec mise à disposition de la cuisine et de la vaisselle :	du 1/10 au 31/5	2 550 F	2 040 F
	du 1/6 au 30/9	2 140 F	1 630 F
- du vendredi soir au dimanche soir (Gentianes)			
- du vendredi soir au dimanche midi (La Doye)			

FRAIS FUNÉRAIRES

- Inhumation, exhumation : 377 F
- Chambre funéraire : 219 F

CONCESSIONS AU CIMETIERE

- Trentenaire, 1 m sur 2 m : 350 F
2 m sur 2 m : 700 F
- Cinquantenaire, 1 m sur 2 m : 1 150 F
2 m sur 2 m : 2 300 F

TAXE DE RACCORDEMENT À L'ÉGOUT

Valeur taxable au m² : 5 725 F

DROIT DE RACCORDEMENT À L'ÉGOUT

Par appartement : 5 000 F

TARIFICATION BINOME ASSAINISSEMENT

- Prime fixe représentant 50% de la recette : 364,50 F HT pour une consommation inférieure ou égale à 100 m³ et 145,80 F HT par tranche de 20 m³ au-delà des 100 m³.
- Prime du m³ : 7,59 F HT pour les autres 50% de la recette.

CRECHE ET HALTE-GARDERIE

- Crèche : tarif journalier maximum de 132 F (dépend des ressources)
- Halte-garderie : tarifs dégressifs de 11,50 F pour une heure à 117 F pour 12 heures (résidents) et de 31 F pour une heure à 154 F pour 8 heures (non résidents).

Informations diverses

LE TÉLÉTHON

Le 6 Décembre, le Centre Sportif, le Club des Sports et le Tennis de Table Rousseland ont organisé la journée Téléthon.

Avec une inscription de 50 F reversée à l'A.F.M., on pouvait jouer au tennis - ballon, au badminton ou au tennis de table.

La vente de bougies de l'espoir a peu rapporté. L'ensemble a permis de récolter 5 900 F au profit de la recherche contre les maladies génétiques.

FLEURISSEMENT

Au concours départemental du fleurissement, ont obtenu un diplôme :

- M. et Mme Jean-Paul GRENIER pour le fleurissement de leur chalet.

- M. et Mme Michel CHEVASSUS pour la décoration florale de leur balcon.

Notre commune a également été distinguée et félicitée par un diplôme.

Adieu Emilio

Emilio, le moutonnier du Noirmont, vous vous souvenez ?

Il venait chaque été au chalet du Creux du Croue et en repartait les premiers jours d'Octobre. Il traversait la vallée avec son troupeau de moutons, ses chèvres et Trento, son chien. Il faisait une première halte au tremplin de saut du Brassus et une deuxième à l'entrée des Bioux. M. Musitelli lui offrait le café et William Reymond venait le saluer.

En 1986, il prenait sa retraite et disait adieu à son chalet du creux et à cette Vallée où il s'était fait de nombreux amis, pour retourner dans son Italie natale. Il y retrouva sa famille et les montagnes de son enfance où il fut berger depuis l'âge de huit ans. C'est là qu'il est décédé ce 18 Novembre dernier, des suites d'une rupture d'anévrisme, à l'âge de 76 ans.

Durant toute sa vie, il avait été partagé entre l'amour de sa famille et l'amour de la transhumance. Depuis sa retraite, il vivait une grande partie de l'année dans un chalet d'alpage aménagé en résidence secondaire avec un troupeau de chèvres et quelques moutons dans son village natal à Fiumerero. Rina, son épouse, ses enfants et petits-enfants venaient y passer le week-end. Emilio réussissait donc son rêve qui était de vivre à la montagne avec sa famille. Il disait souvent : "Maintenant, je suis l'homme le plus heureux de la terre !"

Emilio était un être exceptionnel. A travers sa vie si ordinaire de moutonnier, il avait une relation intime avec les animaux, la nature, la terre et les siens pour lesquels il acceptait tous les sacrifices de sa vie rude, notamment pendant la transhumance d'hiver, dans le froid et la neige.

Emilio était un homme courageux. Un sage.

Nous garderons le souvenir de son regard lumineux et profond, de son sourire plein de bonté lorsqu'il nous accueillait au Chalet du Creux ou à la cabane du Noirmont.

A Dieu, Emilio.

Anne-Marie Prodon

Quelques Mots ...

- **un bramu** : quelqu'un qui crie fort ou souvent, un "gueulard".

- **bramer** est le verbe correspondant, employé par exemple dans le proverbe rousseland : "ce n'est pas la vache qui brame le plus, qui fait le plus de lait".

- **un motu** : quelqu'un de taciturne et de renfrogné, qui communique peu et pas agréablement.

- **un bredouillon** : quelqu'un qui parle à tort et à travers, qui dit n'importe quoi.

- **raviatter** : requinquer, revigorer.
"Merci pour le petit verre. Me voilà tout raviatté"

- **un argo** : en gros, un vaurien.

- **et les argos** : dans une maison, tout ce qui encombre et ne sert à rien.

- **des catons** : des petits paquets d'une matière quelconque dans un milieu qui devrait être uni. Par exemple, des grumeaux dans une sauce.

- **écafler** : (s')écraser - écrabouiller - aplatis

- **une gouille** : une flaque d'eau - une mare

- **la gadouille** : la boue **et gadouillu** : boueux - Au figuré, homme sans volonté ou sans intelligence.

- **moin-ner** : geindre - se plaindre - pleurnicher.
"je ne sais pas ce qu'il a cet enfant, depuis ce matin, il n'arrête pas de moin-ner"

- **ratiboiser** : tout prendre ou tout enlever.

- **rapiquer** : rattraper au vol un objet qui tombe ou qu'on vous lance.

- **une niôque ou une couenne** : une idiote, une bécasse.

- **brayer** : mélanger

et un brayon : un drôle de mélange !